

JUDO > Les Lorrains à l'heure de la reprise

Trois Messines rejoignent l'AJ54

Alors que Peugeot Mulhouse et Metz Judo stoppent le haut niveau, le club du président Lebrun récupère des combattantes. Mais Sarrebourg se renforce et les Vosges s'organisent.

Le tarissement des financements publics commence à se faire sentir dans les clubs de haut niveau de disciplines disposant de capacités limitées d'autofinancement. Le judo du Grand Est en est la plus parfaite illustration en cette rentrée.

Durant l'été, deux écuries ont en effet mis la clé sous la porte. Peugeot Mulhouse a tout d'abord jeté l'éponge en juillet. Soit un véritable coup de tonnerre, puisqu'il s'agissait d'un bastion de la pratique féminine dans l'Hexagone depuis plusieurs décennies. Et surtout d'une destination naturelle pour les meilleures Lorraines, comme la Longevilloise Caroline Lantoin dans les années 2000. Puis, début septembre, les vice-championnes de France par équipes 2^e division de Metz Judo ont suivi le mouvement.

Les sœurs Mechtoua dans l'attente

Sans surprise, l'arrêt de l'ensemble alsacien a eu peu d'impact en Lorraine, le niveau du groupe coaché par Céline Lebrun étant tel que chaque combattante a rapidement trouvé un point de chute du même calibre. La preuve, l'ancienne Tomblainoise Alexiane Cocqueret s'est engagée à Maisons-Alfort, alors



Avec sa sœur, Charlène et Taylor King, la Messine Karen Quilghini vient de rejoindre l'AJ54.

que l'ex-Paulquinoise Noémie Brochot rejoignait Nice Judo. Pour les filles de Metz en revanche, c'est différent.

Pour l'heure, les sœurs Mechtoua, formées à Neuves-Maisons, sont toujours sans club. Un comble, puisque Leïla et Nedjma sont qualifiées pour les prochaines joutes de 1^{ère} division. Mais trois de leurs partenaires viennent de signer à l'AJ54.

Déjà annoncée plusieurs fois en Meurthe-Sud, Taylor King est arrivée en septembre avec un projet précis. Originaire de

Saint-Julien-lès-Metz, la moyenne a été internationale luxembourgeoise entre janvier 2013 et février 2016. Approchée par le Ghanéen Emmanuel Nartey sur un tournoi, elle ambitionne à court terme de tirer pour ce pays africain, en étant coachée par David Bernoy. Avec les Mondiaux 2019 de Tokyo dans le viseur.

Cette semaine, elle a été rejointe par les sœurs Quilghini, Charlène et Karen. Sacrée championne d'Europe cadettes des -40 kg en 2016, la première vient de quitter le pôle France de Stras-

bourg pour suivre des études d'anglais puis de kinésithérapie au Luxembourg, tandis que son aînée, plutôt une mi-légère, passe le Capes d'EPS à Metz. De quoi diablement densifier les rangs de l'Alliance, donc.

Vosges Judo est né

Pour le reste, côté lorrain, Sarrebourg a tellement recruté en Franche-Comté, en Champagne et en Alsace, que l'ensemble, désormais présidé par l'ancien Néocastrien Clément Monasse, pourra présenter deux équipes masculines d'égale valeur aux

LES PRINCIPAUX MOUVEMENTS

AJ54

Arrivées : A. Bohler (Le Ban-Saint-Martin) ; A. Cloos (Ludres) ; E. Maiset (Haucourt) ; L. Marchani (Paris) ; C. et K. Quilghini, T. King (Metz Judo) ; J. Rosatto (Lexy) ; A. Viaud (Saulxures).

Départs : L. Chevillard (OFPND) ; E. Pawlak (Le Ban-Saint-Martin) ; S. Place (Alsace).

OFPND

Arrivées : L. Chevillard (AJ54) ; Y. Jannot (Le Ban-Saint-Martin).

JC Sarrebourg

Arrivées : T. Bernard (Bar-sur-Aube) ; F. Caumont (Saint-André) ; H. Heddad, Y. Jarno (AJBD21-25) ; K. Hilbert (Peugeot Mulhouse) ; R. Vuidel (ASPTT Strasbourg) ; A. Whaibi (Strasbourg).

Départ : J. Andres (Sarrebourg) ; A. Valence (Senones).

Vosges Judo

Arrivées : L. et P. Albert, Z. Bourdige, L. Braultotte, L. Mougeot (Greux) ; J. Andres (Sarrebourg) ; V. André (Château-Gontier) ; A. Arnould, E. Boitte, P. Coelhogaspard, P. Florentin, L. Tousseint (Etival) ; D. Bolland, L. Houille (Charmes) ; L. Berg, S. Simon (Remiremont) ; J. Bernier, L. Petitjean (Contrexéville) ; P. Godard, M. Laine, T. et Y. Villeminot (Vittel).

Régionaux seniors. Une révolution. Dans le sud, de nouvelles couleurs viennent enfin d'être créées par Julien Bernier, le prof de Contrexéville, et Jérémy Andres, un des cadres techniques de la Ligue. Avec l'ambition déclarée de se comporter en club départemental opérant en cadets et en juniors, Vosges Judo regroupe déjà une trentaine de licenciés. Tout neuf, le club dispose d'un directeur technique, le Stivalien Régis Arnould... mais pas encore de président ! Pas de doute, ça bouge dans tous les coins.